

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**Arnaud, Suzanne. - 13e cahier de  
notre journal de guerre**

*Vanves, 1916.*

*Cote : Coll. particulière*

13<sup>e</sup>

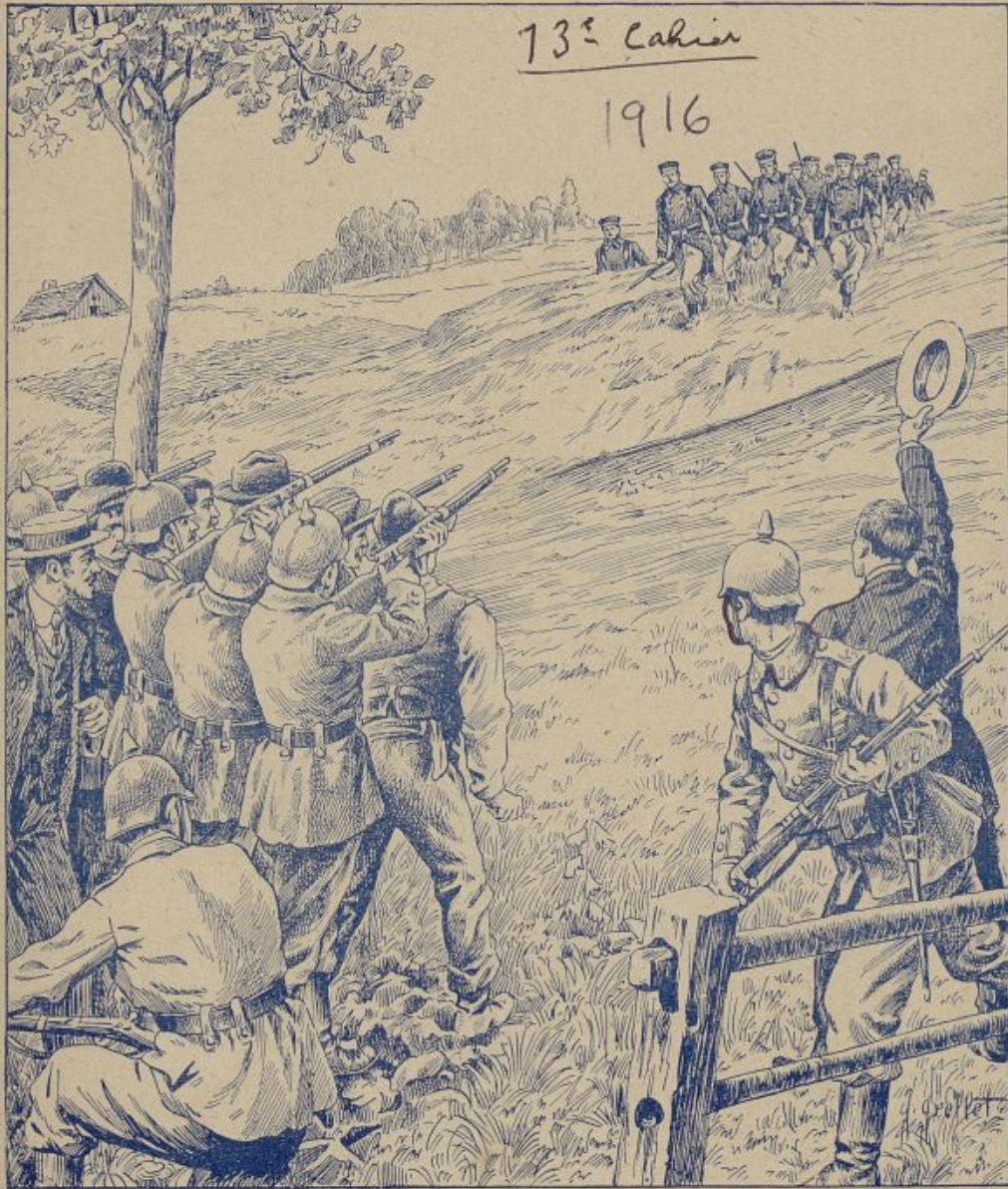
Supplément mensuel

13<sup>e</sup> cahier de notre journal de guerre

LA LUTTE CONTRE LA BARBARIE (Belgique)

13<sup>e</sup> Cahier

1916

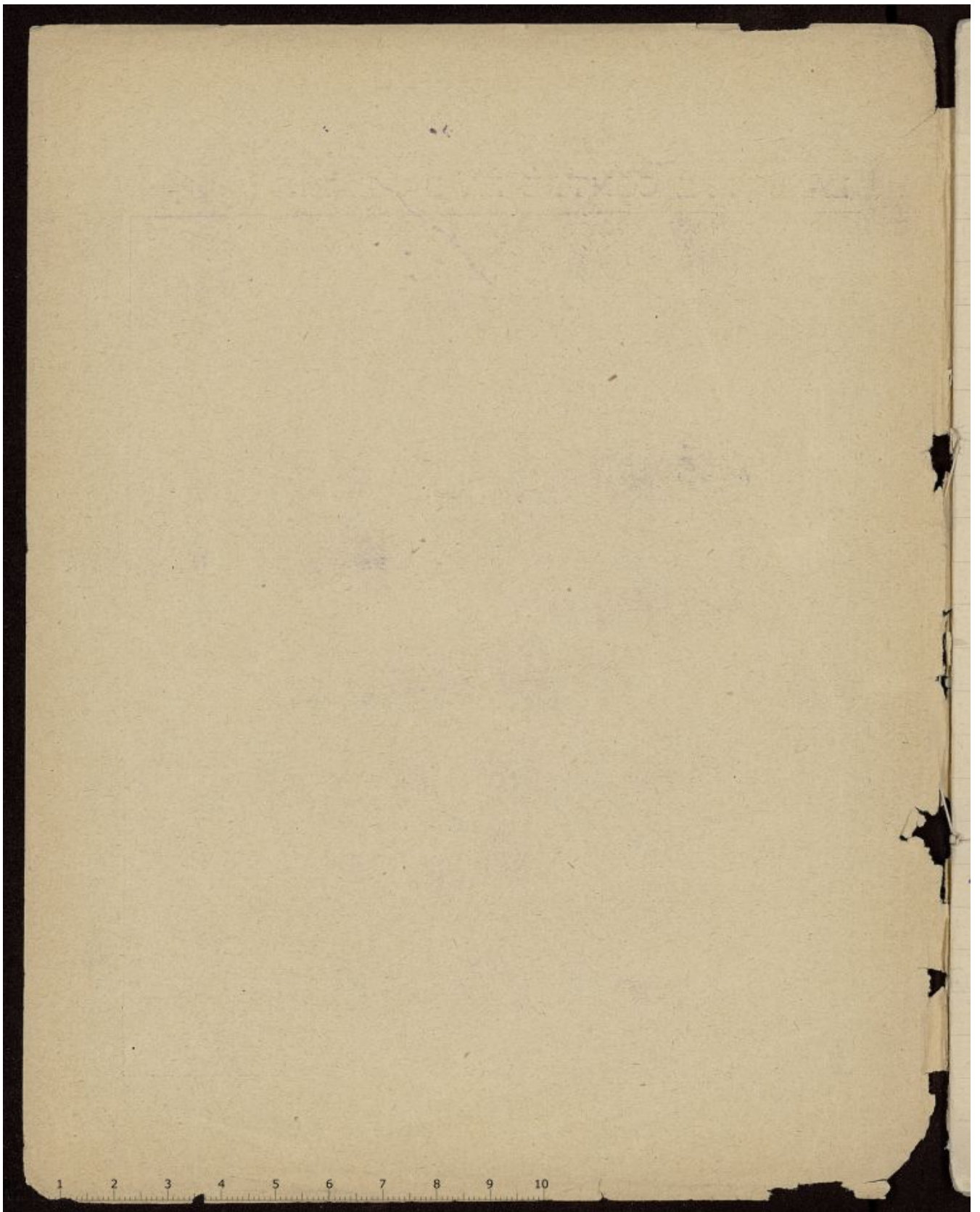


Collection C. CHARIER

Tous droits réservés

N° 10. — Les Allemands se servent de boucliers humains.

novembre 1915



Jeu*di* 30 Décembre 1915

7 h 20.

Ouf! Quelle vie de patachon! quelles vacances,  
quel monde! C'est très amusant. De 3 heures  
(départ d'ici) jusqu'à 7 heures passées, nous  
avons fait des visites, Jeanne, Marie et  
moi - et de chics visites! D'abord sans le  
fameux "autre bleu" d'Elisabeth Prosper  
c'est ravissant - puis chez des de Langalerie,  
et enfin, retour par chez tante Zette -  
je raconterai en détails demain - trop tard  
maintenant!

Vendredi 31 Décembre

Après midi -  
de 1 à 4!!!  
avec  
nombreuses  
interruptions!

Oh ma famille! c'est terrible: il y a  
ici (où on écrit!) touchés mes soeurs  
et Robert - chacune est plongée ds de  
noires réflexions et se torture "les méninges"  
pour en faire sortir de belles phrases, des  
vœux variés suivant les personnes aux-  
quelles ils sont destinés: car on fait  
des lettres de Jour de l'an! Robert recopie  
des cartes pour Dupuytout, Faucher, Bignaud.

comme il a beaucoup d'imagination  
il s'est contenté de copier 3 ou 4 fois la  
même phrase! ce résultat a pourtant  
réclamé beaucoup de peine et de cris et  
même "d'hurllements!" Nous avons écrit  
à M<sup>me</sup> Brugnière, M<sup>lle</sup> Adèle, Soeur Aimande,  
Norman, les Oncles et tantes, les Guirant-  
les Poire etc. toute la série des lettres de  
de jour de l'an, quoc! On est en vacances -  
il pleut - on est ensemble: quel bruit  
quel "chahut"! Jeanne s'est réfugiée dans  
le salon pour faire sa tragédie en pais  
(Pauv' Adolphe!) - Bon voilà Catherine  
qui crie de toutes ses forces, en tapant  
des mains: "M<sup>re</sup>, peu de calme!"  
l'effet est nul! C'est bien gentil d'être  
ensemble, mais un peu bruyant!

Le matin, Messe de 8 h: Toute la semaine  
nous en avons eu, à cause de M<sup>re</sup> Lapaulière!  
C'est vraiment délicieux. (à propos de  
soldats, j'ai oublié de dire que Charles  
Bellet est en ce moment à Vanves en  
cours de convalescence pour 3 mois - nous  
l'avons vu dimanche) - Le soir, salut

de fin d'année! Oh, Seigneur, on va  
encore chanter le Te Deum - c'est si émo-  
tionnant à entendre surtout depuis la  
guerre. Ensuite les Inf. de Marie irons  
souhaiter la bonne année à M<sup>re</sup> le Curé.  
Et ainsi se passera la dernière journée de  
1915! S. Sylvestre, priez pour nous! Papa us  
a dit hier soir q. q. chose qui us a bien  
étonnées: qu'il était bien persuadé que 1916  
ferait la fin de la guerre! Curé us  
tout de même! Mais ce us fait bien  
plaisir (malgré notre peu de foi en ces  
paroles!) que Papa dise cela, parce que  
tout ce qu'il dit est sérieux et pas à la  
légère. Si ça pouvait être vrai, tout de  
même! (Ah, un peu de tranquillité  
enfin! On a "sorti" Lise, et Guibe et Rob se  
sont mis à écrire.) - Malgré tout 1915 us  
laissera de grands souvenirs et us lui devons  
pas mal de reconnaissance, oh oui!

Quel jour de l'an ce sera, Seigneur!  
Heureusement tant Zette à Séjournes (les Carné!!  
(Carné!!) ah, Seigneur!) - Comme l'année  
dernière, je veux tout de même restée: ce

sera peut-être pour le 1<sup>er</sup> janvier 1917, la  
grande réunion et le grand bonheur!  
"Espérons, disaient-ils, et ils espéraient"! ça  
ne fait jamais de mal l'espoir!

Rien de nouveau pour la guerre - il y a  
eu décidément 27 personnes arrojées avec  
la Ville de la Liotal - on donne beaucoup  
de permissions pour le 1<sup>er</sup> janvier -

Je n'ai pas dit que Mercredi nous avons eu  
une 14<sup>ème</sup> visite: M<sup>me</sup> Voivenelle (de  
Toulouse, par hasard!) que mes parents  
connaissent très peu, par les longues - son  
mari a la 1<sup>ère</sup> de guerre - il paraît qu'il est  
très drôle - comme il aura une permission  
ces jours-ci Maman l'a invitée - Onkel  
Henri n'est pas venu mais nous a écrit  
une amour de lettre - pauvre petit Onkel!  
il est bien fatigué et se trouve cassé -  
Donc pas de patronage hier - par contre  
immense mondanité! Chez Lisbeth on  
cause: elle nous parle du "Charles-Roux" de  
ses compagnes, de ses blessés, etc - nous  
faisons un goûter monstre si cette  
délicieuse petite chambre (rue Ordinoth).

elle est maintenant très sympathique -  
cette "docteur Prosper!" Ns y restons une  
bonne heure - puis ns ns enfignons sans  
un taxi, et ns allons me, levanu -  
c'est maintenant chic, les taxis! ns sommes  
tout à fait lancées! Arrivées chez des de  
Langalerie - ns voyons Antoniette, par extraor-  
dinaire! ça faisait très longtemps que nous ne  
l'avions pas vue - on cause un peu - on se  
soume de confidentiels trinquant pour la guerre -  
on parle chaussettes, 1<sup>er</sup> Janvier, guerre cousins,  
etc. mais ns ne pouvions pas rester beaucoup  
avec elles: il était 5 h  $\frac{1}{2}$  - ns voulions  
passer par la Fond. Thiers - et comme il faut  
environ 1 heure pour en revenir! c'était  
fini - Nous sommes donc parties - en 5 minutes  
ns sommes arrivées chez tante Zette qui a  
été "surprise et charmée" de nous voir -  
• ns avons eu juste le temps de parler un  
peu, de dire que ns faisons une visite de  
cérémonie - de manger un peu des bouillons  
dont tous les blessés donnent un sac ou  
une boîte à tante - très agréable!) - et il a  
fallu reparter - Dans le Métro, ns avons

(ça, c'est une tâche  
sans effort)



fait une charmante rencontre : France et Lina !  
Elles revenaient de S<sup>te</sup> Clotilde où il y avait  
eu encore une cérémonie, toute en France.  
Elles en étaient enchantées. C'était plus beau  
que la dernière fois (les Béatitudes) - De  
sorte que nos sommes restées toutes cinq,  
vers 7 h <sup>1</sup>/<sub>4</sub> ! Belle fin d'année nouve-  
mentée -

Nous lisons après le Dîner une splen-  
dide histoire d'assassinat : "le mystère de  
la chambre jaune" ! Nous ne pouvons pas  
nous en arracher et nous nous couchons à 10  
heures seulement ! Heureusement, il y a des  
Messes de 8 h !

Soir - Donc voilà le dernier mot avant l'année  
prochaine ! Au revoir et merci 1915 !  
Bonne année aux chers soldats - et belles  
éternelles à la France !

1<sup>er</sup> Janvier 1916

6 h 1/2

Chers ! il est passé ce 1<sup>er</sup> jour de "l'année qui  
nous apportera la victoire et le pais glorieuse !"  
On nous a dit cela tout aujourd'hui !

D'abord ce matin, on se lève tard, vers 8 heures -  
souhaits de bonne année entre les divers habi-  
tants de la maison - Grand'messe à 9 heures -  
sermon "tout à fait parisien" (comme dit France)  
de M<sup>r</sup> le Curé - c'est à dire plein de confiance -  
"cette année 1915 qui a montré que la France  
est la plus admirable de toutes les nations!"  
mot d'ordre: confiance et courage - etc etc - comme  
l'année dernière en somme, mais plus "emballé" -  
Et les journaux message de Poincaré aux troupes -  
très bien - Décidément ils ont tous l'air de croire  
que ça pourrait finir cette année! Quels  
idiots de gens! Oh alors, si ça se pouvait! non,  
ça serait trop, trop, trop! Alors on se soumet  
dit de temps en temps: "l'année prochaine, on  
serons nous? ça sera le tour de l'Avenue de  
Messine!" Oh, que d'illusions! mais ça fait du  
bien de s'exciter un peu tout de même, sur ces  
sujets!

Maman et Marie ont, malgré tout, servi le  
déjeuner à l'hôpital - puisque il n'y avait  
guère de déjeuner de 1<sup>er</sup> janvier chez nous!  
Tante Zette est arrivée tard, on n'attend que  
11 - c'est tout de même pas mal, mais pas

beaucoup, en comparaison! ... Jeanne  
pensait aux jours passés! ... il y avait  
plein d'allusions dans l'air!

Enfin, n'est-ce pas, us n'y pouvons  
rien!

Nous passons l'après-midi ensemble, dans  
le salon - disant q. q. lettres (pas mal,  
même!); jouant q. q. vague piano -  
levardant, et Robert us offrait sans arrêter  
des dragées et des marrons glacés - car us  
en avons eu un sac (malgré la guerre!!).  
on s'amuse à lire tous ensemble - il  
fait très doux et pluvieux - enfin us  
entrons tranquillement ds cette nouvelle  
année - c'est tout de même bizarre de ne  
savoir aucunement comment ce sera l'année  
prochaine -!

Tante Zette est repartie vers 5 heures, comme  
d'habitude - ses lilas lui ont donné des  
quantités de fleurs et de bourbons! Elle les  
aime toujours autant!

Soirée tranquille - on lit dans la salle  
d'étude - J. Gaurant a envoyé un courrier  
par elle, à Jeanne, c'est très joli, Nos

parents ne ont dit qu'ils voudraient nous offrir  
des 'étrennes' grand embarras : quoi demander ?  
en temps de guerre on ne désire que des  
choses qu'on ne peut pas demander en cadeaux !

---

Dimanche 2 Janvier.

Ce matin, Messe de 7 heures (enf. de Marie) - on  
nous demandions si nous pourrions nous ré-habituer  
à nous lever tôt ! Rien d'intéressant au courrier -  
on nous a annoncé hier le torpillage d'un bateau  
dans la Méditerranée - presque tout le monde a  
péri - on dit qu'il y a environ 200 victimes -  
(le "Persia") - "nous" avons reçu des télégrammes  
des gouvernements de tous nos alliés et de tous  
les pays. Et hier à Salonique, nous avons fait  
arrêter tous les consuls de la Quadruple !  
ils étaient restés au milieu de nos troupes,  
dans une ville occupée et fortifiée par nous ;  
ils pouvaient tout espionner, et surveiller :  
ça ne pouvait pas continuer comme cela ! on  
est content de "cet acte énergique". Nous serons  
un peu plus chez nous, ainsi - Guillaume  
est encore malade ! il a passé le 1<sup>er</sup> Janvier sans

son lit, ce pauvre chou!

Nous allons à la Grand'Messe, cette après  
midi, Vêpres, procession, salut, chapelet, réunion  
des enfants de Marie.

vers 5  $\frac{1}{2}$

Journée très brève - Deux temps, pluies -  
Nous avons eu la visite de M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Lantrop -  
(un ancien souvenir!) - mes parents seuls les  
ont vus - On est le temps où on l'approu-  
vions quand il jouait au diabolo! maintenant  
il est en magnifique bleu clair et a été  
prisonnier en Allemagne depuis sept. 1914 jusqu'à  
juin 1915.

Oh, tante Zette nous a dit q. q. chose de bien  
amusant - elle nous raconte "Je crois que  
M<sup>me</sup> Boutraux voudrait bien faire épouser  
son fils à Jeanne!" joie de la famille - Jeanne  
déclare "qu'elle se regarde d'un air attendri!"  
elle appelle déjà Poincaré, "l'oncle Raymond"  
et s'apprête à parler de tous ses rois et  
reines et princesses, en plein Elysées! Cette  
histoire nous amuse énormément - nous ne connais-  
sons pas "Pierre" mais France dit qu'il est  
"vert, mais charmant" et surtout très intelli-  
gent, c'est de famille - nous disons déjà

que leurs enfants seront au moins des  
génies! Cette chose fait le bonheur de tante  
Zette qui ne peut plus regarder M<sup>me</sup> Boutroux  
sans y penser, et essaye de la faire en parler  
ou du moins attend ses allusions (la pauvre  
femme est du reste peut-être bien ~~ignorante~~  
innocente de toutes ces pensées!)  
Ah c'est bien drôle la famille, n'est-ce pas!

---

Lundi 3 Janvier

---

C'est Sainte Geneviève fête de Marceau de  
Vanves paroisse de Paris et de la France!  
Hélas, la fin des vacances arrive! C'est vraiment  
amusant de sortir un peu comme on l'a  
fait ces temps-ci! Du reste, c'est utile aussi,  
sans cela, à force de ne pas bouger, on s'ahurit  
un peu, je crois!

Aujourd'hui, nous avons été Jeanne, Marie et  
moi, faire une visite à M<sup>lle</sup> Laroumeau -  
Causerie - son "poilu" lui a envoyé une  
superbe encrier, encrier, balles etc. - maman et  
fillette s'entendent à ravir! Temps absolument  
exquis: c'est le printemps! Il paraît qu'il y

a déjà des bougeons sans le pare! mais  
hélas, ils mourront sûrement, car il est im-  
possible que le froid ne revienne pas, et nous  
nous disons qu'avec cette douceur de Noël, il  
gèlera, à Pâques!

"les États-Unis attendent des détails sur la  
perte du "Persia". l'émotion a été très vive à  
New-York et en Amérique" - connu!

La Grèce demande qu'on relâche les consuls  
(qui sont maintenant gardés sur un de  
nos bateaux!) - Sarail va lui expliquer  
que non! il n'y a rien à faire, très chère!  
sur les fronts, rien de nouveau - En Angle-  
terre, on discute toujours pour la cons-  
cription - Papa dit qu'il faut absolument  
qu'ils y rejoignent: ils ne peuvent pas y  
échapper. La Seine (qui avait beaucoup  
monté ces temps-ci), commence à se  
calmer - elle pourrait bien être tranquille  
en temps de guerre!

... Et encore une fois, il n'y a plus de Pyrénées!

Mardi 4 Janvier

Lois

Journée calme - Messe 5<sup>h</sup> - Chœur de

Maman - en plus des ouvrières, il vient beaucoup de permissionnaires maintenant; puis encore q.q. réclameurs de l'arrivée de Noël (les "venus après"), sans compter les venues de la guerre, ceux qui reçoivent des lions, et q.q. nouveaux. de 9 h. à 11 $\frac{1}{2}$ , la porte est sans cesse ouverte et fermée -

France et Marie ont été à la Fondation Thiers (ont-elles vu la "boîte à outils"? c'est ainsi que nous désignons le fameux lieut. Paul Martean avec tante Zette: c'est plus discret!!) Jeanne a travaillé à sa tragédie! elle la refait "avec de l'inspiration" en lisant du Victor Hugo et du Rostand, avant pour se mettre en train! les 3 petites sont restées ici - leur de pare-gâter - salut. Robert est retourné ce matin à Stam (encore une absence par là, ce mois-ci!) - Guite et Luce ont fini leurs vacances - lettre de tante Pauline ce matin, très affectueuse et gentille - Nouvelles de tous: Oncle Henri, fatigué - Jean, content - Jacques espère une prochaine permission - il est au milieu de camarades "très grossiers" et peu agréables pour lui, il en souffre beaucoup, "pauvre Jaquot!"



Le matin, l'écho de Paris nous annonçait  
qu'à Sofia on avait arrêté notre  
consul, en représailles de ceux arrêtés par  
nous à Salonique - ce soir, on nous dit  
que en re-représailles, nous avons arrêté  
le consul bulgare à Sofia! Bien fait! que  
vont-ils trouver maintenant?

---

Mercredi 5 Janvier -

Soir.

---

Toujours des soirées splendides - quand on revient  
du Salut, c'est esquis, toutes ces étoiles!  
Réunion des Veuves de la guerre pour Maman-  
nous recevons! Biron vient - faire nouvelles  
explorations dans le pavillon inhabitable - rires  
et fausses alertes! Marie Debrières, M<sup>me</sup> Potlet  
et M<sup>me</sup> Gentil viennent aussi -  
Dernier jour de vacances! Crise! Rien de nouveau  
ds les journaux - ah, j'ai oublié d'écrire que le  
Kaiser est toujours malade "de la maladie  
dont mourut son père!" mais, comme sa  
perte ne changerait rien ... autant qu'il  
vise jusqu'au bout son écrasement de lui  
et de son empire!

---

Jeu*di* 6 Janvier.

---

Soir -

Epiphanie - un peu moins doul. Messe, catechismes. Mlle Mercier. Patronage - rien de nouveau. Et les journaux - j'ai oublié de dire qu'hier on nous annonçait que Gernowitz était évacué par les autrichiens - (ce n'est pas confirmé) ce serait important à cause de la Roumanie qui assiste jusqu'à présent en simple spectateur.

---

Ven*redi* 7 Janvier.

---

Soir -

14. Six mois - rien de nouveau. Pluie - vent - pas froid - humide, par conséquent vague abrutissement. Lettre de Jean pour France! Miss Price n'est toujours pas revenue d'England. Nous avons relâché les consuls de Salonique après avoir trouvé tout un arsenal dans leurs consulats!

---

Sam*edi* 8 Janvier.

---

Soir

Lettre de Jacques pour France; très gai, cette fois - tant mieux pauvre petit il n'est plus fatigué! Lettre de tante Anthea -

nous avons su que pour le 1<sup>er</sup> janvier  
Roger et Paul ont eu une permission - de  
sorte qu'ils ont été tous ensemble, ce fait la-  
Journée variée - pluie et soleil - plus frais -  
Guite et moi sommes enrhumées - Leçon de  
Mlle Faucault - travail - confession -

Ce n'est pas moi du tout que nous ayons  
relâché les consuls : au contraire ils sont  
arrivés à Doulon, bien gardés ! Ils doivent être  
un peu ennuyés ! Rien de nouveau pour  
la guerre - On est très content : l'impression  
générale est très bonne pour nous - chose  
excellente : le mark allemand baisse énormément  
et de plus en plus - Et chose "estomacante"  
la chambre des communes a voté la  
conscription ! après bien des débats, bien des  
discours, bien des démissions, ça a passé !  
"C'est une véritable victoire anglaise", disent  
les journaux - Vraiment, on ne peut pas ne  
pas reconnaître que l'Angleterre a fait de  
grands efforts et de grands progrès, depuis la  
guerre - pour en arriver là, il a fallu un  
grand bouleversement de toutes leurs idées -

---

5 heures.

Dimanche 9 Janvier

Maman, France Mairé, et Robert sont à Verilly, à Bobinet. Jeanne, Guite et moi sommes revenues des Têpes à 4 heures, nous avons retrouvé Lina à la maison et les 2 petites (qui sont pleines d'attentions pour nous) nous ont fait du thé et des grillades que nous venons d'avaler, toutes les 4 ensemble dans la salle d'études. Jeanne lit près de moi le "Roi de Rome" de Weiskinger et me fait part de ses impressions. Le bon Dodolphe, ayant été nommé M<sup>me</sup> Danièle Vendredi, a repris une vie sérieuse: hier elle a été à la Messe de 5<sup>h</sup> $\frac{1}{2}$ , à l'Institut, à la barbonne, et elle se replonge dans la préparation du fameux Diplôme (qui doit se passer le 1<sup>er</sup> Juin!), après avoir enfermée les 2 premiers actes de sa Tra-ta, dans sa boîte à archives, avec la ferme résolution de ne la finir que pendant les grandes vacances. Dans la famille, on a été "blés et ravi" de la "conversion de Dodolphe"!

Robert ne donne de l'espoir ces jours ci

force qu'il a fait une bonne version -  
mais, il n'aime pas l'ornement ! : hier, on  
avons commencé Polyxète, après le dîner  
et, (quoiqu'on le lisât) pour lui, principa-  
lement, il a haïlé un nombre presque  
incalculable de fois !

Temps splendide mais froid - c'est la nouvelle  
lune - Ce matin, Messe de 8 heures - 9<sup>o</sup> Messe -  
c'est l'Épiphanie - M<sup>r</sup>: Victor Mirard est  
mort : pauvres Obélie ! on ne pourra  
plus les jouer, au Patronage - En rentrant  
de la Messe, on a eu une surprise :  
M<sup>r</sup>: Vignaud avait téléphoné qu'il venait  
déjeuner avec sa femme - En effet, tous  
deux sont venus : M<sup>r</sup>: Vignaud est désolé, car  
il ne va plus être dans son cher Châlons :  
depuis longtemps, en effet, on a dit qu'il  
y allait avoir une sorte de roulement  
pour envoyer les médecins au front, à  
leur rôle, et par rang d'âge, et aussi  
en laissant plus en arrière les mairis  
et les pères de famille - comme M<sup>r</sup>: Vignaud  
remplit toutes ces conditions, on l'envoie  
plus à l'intérieur du pays - mais,

comme il n'a pas demandé à changer et que son service est très intéressant, il ne réclame au Ministère pour qu'on l'y laisse.

(Un coup de sonnette! Sortez les Voivenelle? Seigneur! nous les attendons pour dîner: ils ont téléphoné hier. comme ils aiment beaucoup mes parents, nous avons très peur qu'ils n'arrivent trop tôt. nous serions obligés de les recevoir! Terrible!... non, ce n'est pas eux. Dieu merci! Il paraît que le D<sup>e</sup> est ~~est~~ très drôle: on va s'amuser au dîner. c'est lui qui a soigné ce fameux Vinterfeld, cet officier allemand, blessé pendant les grandes manœuvres, où il assistait comme attaché, ou qq. chose comme cela, peu de temps avant la guerre.)

Donc, on cause avec M<sup>r</sup> Vignaud. Il aime sa Champagne, ses petits blessés, ses soldats: il doit être très bon pour eux. mais, mais, il ne peut pas sentir les boches! Il a vu beaucoup de prisonniers: tous ont un véritable culte pour le Kaiser. Il nous raconte l'émotion à Châlons, pendant l'offensive de septembre: tout le monde était fou. on croyait

tout à fait que ça y était; lui, M<sup>r</sup> Vignand, s'est précipité ds les rues de Châlons au milieu de son déjeuner sa serviette encore au cou; toute la ville était pansivée! - oh, ça a été des jours! - On dit que il n'y avait pas encore assez de munitions; c'est ce qui a fait échouer. Papa croit tout à fait, que cette année sera la dernière! M<sup>r</sup> Vignand dit que sûrement la prochaine offensive sera générale: France Russie Italie Serbie; tous les fronts se déclancheront à la fois! Ouf! quels jours à vivre! Oh, la victoire, la victoire, le retour, l'Alsace Lorraine, les soldats! - Ohai!! Je me pince d'avance. Vive la France!

---

Lundi 10 Janvier.

---

Soir.

C'était en effet bien amusant, hier! Ma famille est revenue vers 6 heures - ils avaient un Oncle Uncle Martha, tante arrivée. Vers 7h. - le  $\frac{1}{2}$ : coup de sonnette - no no précipitons dernière le niveau: ce sont eux qui arrivent: le Docteur M<sup>me</sup> Vivernel et un petit garçon, de Stan,

en uniforme comme Robert : du reste tous les deux ne se connaissent pas, ils ne sont pas dans la même classe (Rob. 3<sup>e</sup> lui 5<sup>e</sup>) - Jusqu'au dîner, on cause, il nous raconte (le Docteur) des histoires de son boche Winterfeldt. puis dîner - on parle de la guerre - poilus - blessés - etc - Il nous dit qu'à l'occasion du 1<sup>er</sup> Janvier, son régiment, le 211<sup>e</sup> (de Doullens) a joué une Revue, que lui-même a composée - et, après le dîner, il nous a lu cette Revue, avec chants et photos : c'était très drôle mais le plus drôle c'était de voir comme il s'amusait en nous lisant cela, et comme sa femme était en admiration en l'écoutant ! Papa nous avait dit que M<sup>r</sup> Vivierel était le type achevé du Doullensais : nous avons été du même avis. Avec cette Revue nous ne nous sommes couchés que vers 10 h<sup>1/2</sup> ! ça rappelait les fastes d'avant guerre !

Aujourd'hui rien de nouveau. M<sup>r</sup> Roquet - M<sup>lle</sup> Larsonneau - beau temps - assez froid - On nous annonce ce matin tranquillement : l'évacuation de la presqu'île de Gallipoli



est achevée, sans pertes - les anglais ont eu  
un blessé et nous aucune perte."

Voilà!!!... Tout se même, c'était bien la  
peine s'en faire tant! c'est un peu  
vexant; mais vraiment ce n'est pas notre  
faute - si ça ne coûtait pas de vies ça  
aurait peu d'importance; mais tout cela  
en a fait tuer de nos petits soldats -  
alors!-

On se bombarde énormément, c'est  
à dire: nous bombardons; toujours lutte  
pour le Vieil. Amant. On dit que les  
Russes font en ce moment une offensive  
en Bukovine.

(écrit de l'autre main)

---

Mardi 11 Janvier.

---

Une carte de Miss Price annonçant son  
retour à Paris, pour Tuesday - nous la r. au  
vous bientôt ici, probablement.

Temps grisâtre - Après le déjeuner Jeanne  
m'emmène voir Marthe rue de Rome -  
nos parlons. arrivés là on ne dit que  
Marthe n'y est pas - Il est était dans les

environs de 3 heures et il fallait que je sois rentrée à 4  $\frac{1}{2}$ , "pour ma répétition" - Jeanne a décidé qu'elle courrait jusqu'à Neuilly pour trouver Marthe - Mais comme nous avons un peu de temps avant qu'elle ne me rencoiffe de la U.S., j'ai la poche de Versailles, nous sommes un peu promené dans le quartier de l'Europe : c'était très amusant parce que nous n'y connaissions rien, dans ce quartier là ! Nous avons vu la rue de Pétrograd (avec des plaques neuves !) et la rue de Liège ! nous avons trouvé le N. Sud à la station de Liège ; on voit encore très bien le Berlin quatte, en dessous ! Et nous sommes séparées à St. Lazare - Jeanne a filé à Neuilly ; elle n'y a pas davantage trouvé les Louvois ! elle a passé par l'école et a été signer sur le registre de la 5<sup>me</sup> de Ventôse (Annus. Bon-trous !..) comme tante Zette l'en avait chargée ! Je suis revenue à Vanves - soirée calme - travail -

Hier, ce matin et ce soir, longs communiqués : nous expliquant que les allemands ont senti une grande attaque en Champagne, sur un front

De 8 km. avec plusieurs Sirocos - mais ils n'ont guère réussi et nous avons repris presque tout ce qu'ils avaient pu chiper -

Mardi 12 Janvier.

Soir.

Une de visites, encore! Et intéressantes: Alice Bellet et son frère - très gentils. Charles J. va de mieux en mieux et se soigne - mais il n'est pas encore ingambe. Puis vers 4h, comme nous devions se lever pour partir, nous voyons arriver M<sup>rs</sup> Piterolle, Madeleine et Paul! Paul, casqué, croix de guerre, en bleu clair, pas du tout chargé, très gai, drôle sympathique - serrages de mains, on s'installe on goûte, et nous nous dépêchons de filer sans le parc, car il faut faire vite un peu de photo et il est déjà très tard: la nuit tombe - enfin on tire q. q. plaques et nous faisons un grand tour de parc, avec Paul, en causant, c'était la 1<sup>re</sup> fois qu'il allait dans le parc - nous lui racontions nos combats de Peaux-Rouges - il faisait assez froid - enfin nous sommes rentrés - Le Paul nous a

Il était  
arrivé ce matin  
et repart  
Mardi - il  
vient de Louche

beaucoup plus - c'est "un bon petit  
garçon" - le voilà encore un qui n'a pas  
l'air de revenir de la guerre!

Ensuite M<sup>me</sup> Dercheu et Simone sont venues -  
Puis Anèle Henri arrive vers 5h - pour dîner -  
Le matin nous avions eu M<sup>lle</sup> Lais bien grippée  
et fatiguée - et tante Zette qui a déjeuné.  
Très beau temps froid - Rien de nouveau  
pour la guerre.

Il a l'air bien fatigué, ce pauvre Anèle! Bonnes  
nouvelles des petits - Jacques n'a pas du tout été  
à Sotteville - on avait mal compris une de ses  
lettres, et tante Pauline s'y est précipitée pour  
rien.

"On est furieux parce que les Monténégrins  
formidablement attaqués par les Autrichiens, vont  
être écrasés comme les Serbes - Papa ne peut pas  
penser à la Serbie sans être en rage et honteux  
de nos fautes - il paraît que nous avons été  
indignement roulés et nous aurions dû savoir  
nous arranger - mais, pour la France l'honneur  
est sauf: nous avons envoyé des troupes les  
premiers. C'est malheureux tout de même  
toutes ces gaffes, erreurs et manque d'entente!"

---

Jendredi 13 Janvier

Soir.

Messe Catechismes Cantines Patronage -  
M. J. Johannes est toujours malade : Camille  
Gentils et Lucie Piat nous dirigent -

Le Mont Lovren est tombé ! c'était impos-  
sible qu'il résistât plus longtemps - Avec  
le fameux Cattaro (si longtemps bombardé)  
est hors de danger et Cattigne est menacé -  
Pauvre tout petit Monténégro ! il s'est si  
bien démené, depuis le commencement de  
la guerre -

Avec l'initiative française, les Serbes  
ont été installés à Corfou : on a expliqué aux  
Grecs qu'ils n'avaient pas à s'y opposer !

Là cette pauvre armée se repose un peu, en  
attendant de repartir, pour la délivrance ! Le  
meux soi Pierre erre un peu partout, en  
Grèce, Albanie, Italie - Il y a beaucoup de  
réfugiés serbes dans ces pays, et même en  
France : des petits coliers y sont arrivés, ces  
temps-ci - Qui l'eût cru !

Donc, hier soir André Henri a dîné -  
on n'a rien dit d'extraordinaire -

Miss Price est revenue cette après midi,  
enchante de son voyage. -  
Rien d'autre à signaler.

---

Vendredi 14 Janvier.

---

Jours splendide, mais froid. Rien de neuf pour  
la guerre. Cette après midi visite de Paul et  
Marteline Riberolles. tour de parc, photos, goûter  
c'est un vrai "petit gosse" ce Paul! bête et  
drôle - on cause on rit on admire le parc -  
à la fin, on fait une dernière photo: Paul,  
sur le portique, sur la poutre d'en haut  
"remuant comme un ver coupé"! Si elle est  
réussit ce sera beau! Naturellement Made  
a perdu son chignon, enroulant, et us lui  
attache ses cheveux avec du raffia: c'est char-  
mant, sa petite queue de rat, de sos! - nous  
avons fait les camboliers dans Pinel, qui  
était ouvert (depuis que M<sup>r</sup>: Amédée n'y est  
plus, us y sommes entrés plusieurs fois,  
en fraude!). enfin us avons fait un peu  
comme "ds l'ancien temps": des lêtises des  
courses, des cris et des rires! Paul repart

Mardi, mais il va essayer de devenir officier en passant par l'école de Fontainebleau : dans ce cas, il reviendrait bientôt en front. Il est en ce moment à 800 m. des tranchées boches. ce n'est pas très loin pour un artilleur (il est aux petits 75) - sa "houine", ou "cagna" est parait-il assez confortable ! En reste il ne a dit aussi (comme tous les autres poilus permissionnaires) : "oh, la vie est très agréable au front ! pas de soucis, de la bonne viande fraîche - s'il n'y avait pas le souci d'être tué ce serait le rêve" - pourvu qu'on maniche bien ça ira ! seulement il arrive 99 fois, de fâcheuses marmites boches !

(écrit le lendemain)

---

Samedi 15 Janvier

---

Messe 6  $\frac{1}{2}$  - Couture des filles : il y avait des siècles que je n'y avais été avec cette écorchure au pied Noël pour de l'an, rhume ! Rien n'y a changé - Après midi, leçon de Dessin - Décidément ces jours là on se divertit "aussi bien" qu'autrefois !

us avons dit des tas de bêtises et mes  
sœurs m'ont dit avec grande joie que  
je riais "comme avant". Ça les a ravies!  
Salut, Travail - Nous lisons maintenant  
le Miracle Français (Girard) - c'est très  
bien -

---

Dimanche 15 Janvier

---

Soir -

Rien de neuf today - On dit de plus en plus que  
le Kaiser est mort, mourant, ou à l'agonie - on dit  
qu'il a un cancer au larynx, qu'il lui faudra  
un faux gosier - que s'il en réchappe il ne pourra  
jamais parler etc. ; D'un autre côté, une dépêche de  
Beth. Halweg aux Etats-Unis, qui voudraient être  
renseignés, dit qu'il va très bien : une simple  
indisposition et qu'il reprendra bientôt ses occupations.

Mais tout de même, on ne parle pas de sa  
santé ds la presse allemande - son cher peuple  
est inquiet - une dépêche publiée ce matin, dit  
que tous les princes impériaux ont été rappelés  
auprès de leur père - le petit Kronprinz préside  
des conseils : il veut s'habituer à remplacer son  
père - enfin, comme sa mort ne changeant



rien dit Papa (quoique beaucoup d'autres personnes  
disent que ce serait très important) seulement  
comme dévalorisation des perplètes boches,  
il vaut mieux qu'il ne meure pas avant  
de voir son empire démoli, fini, érasé,  
etc.

On dit que  
les autrichiens  
sont entrés à  
celteigné - après  
la prise sur  
Loveren, c'était  
sûr!

Messe de 8 heures - Grand messe - Marie et moi  
moulons au Patronage pour souhaiter la bonne  
année à M<sup>r</sup> le curé. M<sup>lle</sup> Johanna, toujours  
très fatiguée, ne se fait remplacer par une  
sœur de Paris - les enfants en ont un peu  
peur d'avance! Vêpres - Retour ici. nous passons  
la fin de la journée, les 6 filles ensemble et la  
petite lingère - Maman est allée avec Robert chez  
M<sup>me</sup> Delaire - nous lisons, écrivons ou lésignons -

---

Lundi 17 Janvier

---

Soir -

Hier soir, nous avons joué longtemps au Navir  
Jaune après le dîner - c'est toujours très amusant  
et la famille aime bien cela. Froid sec beau  
ce matin, ce soir, pluie et temps doux - Rien à  
signaler. On dit que Guillaume se parle à  
navir et qu'il va visiter prochainement un

des fronts.

Le D<sup>r</sup> Bouygues a été décoré (légion d'honneur)  
c'est bien! il était au front, avec 6 filles et 1  
garçon et plus de 50 ans: en voilà un qui  
n'est pas embusqué!

Développement de photos: celles de Vendredi sont  
bonnes - tant mieux! Travail - distribution du  
lait à la Mairie

---

Mardi 18 Janvier

---

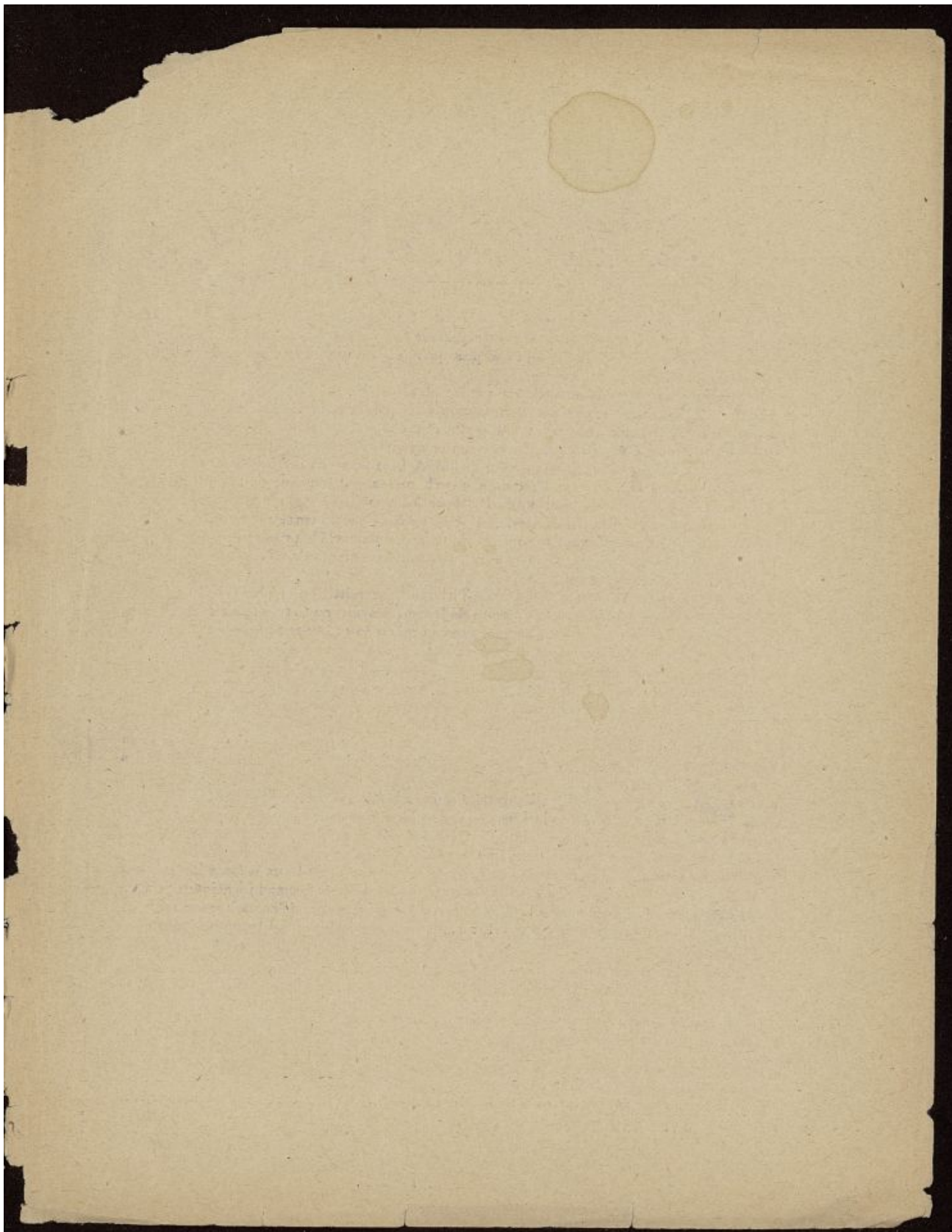
En partant ce matin pour la Messe dans la  
presque nuit et sous un peu de pluie en  
passant devant la loge, j'entends Alphonse qui  
me dit: "Il ya de mauvaises nouvelles, ce  
matin!!" "Ah!..." "Il ya le Monténégro, il s'est  
rendu à l'Autriche" "Ah!..." là dessus, q.q.  
commentaires de part et d'autre, et nous continuons  
à aller chacun de notre côté

Cris: il s'est rendu sans condition. On  
disait déjà hier dans les journaux que la prise  
si rapide du hocen était un peu extraordinaire.  
on signalait l'esprit germanophile de 2 des 3  
fils du roi Nicolas. D'autre part, une dépêche

italienne annonçait que ce vieux roi avait juré de ne pas faire de paix séparée - Maintenant, il n'y a plus à douter. Mais, mais, ce sont petit bout de peuple qui se bat sans arrêter depuis je ne sais combien de temps, il me semble qu'il peut en avoir assez! Papa dit: "il ne faut pas exiger des gens d'être toujours héroïques" - il ne trouve pas cela bien Papa! Naturellement, ils vont chanter victoire les autres. Mais au moins, espérons que ça secouera l'Italie: elle a assez attendu celle-là que la Serbie soit écrasée, que le Monténégro s'arrête - on est assez furiés contre elle - Et ce matin, M<sup>lle</sup> Jagnot "était triste" et ne trouvait un peu trop lâches! il est vrai que nous faisons bien des lâches, paraît-il et que si les Alliés savaient agir résolument et plus intelligemment, ça irait plus vite et on épargnerait plus de vies - Tout cela va nous retomber sur ce pauvre Salonique, et ce sera encore les soldats Français qui auront tout l'ouvrage!

Enfin, il est un peu tard pour y remédier maintenant - Puisse que cela serve pour plus tard.

---



N° 10. — *Atrocités allemandes, en Belgique*

Il faut remonter jusqu'à près de cinq siècles avant l'ère chrétienne, à l'époque lointaine où Xerxès, roi des Perses, se rua sur la Grèce antique, pour trouver dans l'histoire un précédent à la cruauté et à la barbarie que ne cessent de pratiquer, en France et en Belgique, les hordes germaniques de l'empereur d'Allemagne.

Peut-on imaginer un supplice plus odieux que les atrocités commises à Visé, et notamment le 14 août 1914, à Hækendover, par ces bandits : un vieillard de la localité a été pendu par les pieds et brûlé vif. A Orsmael, plusieurs habitants ont été odieusement mutilés ; des jeunes filles et des enfants ont été outragés. Un carabinier cycliste, blessé et fait prisonnier, a été pendu, et le soldat belge qui le soignait a été fusillé. A Linsneau, ils incendièrent le village, sans motif, et assommèrent, à coups de crosse, onze hommes, qui tous succombèrent.

Ces faits ont été publiés par la légation de Belgique à Paris.

D'autres faits, non moins authentiques, ont été racontés par un correspondant du *Times* : « A Tirlemont, des pères s'enfuyant avec leur famille et cherchant à la protéger de leur mieux, ont été tués sous les yeux des leurs. Des mères, portant des enfants dans leurs bras, ont été chargées à coups de lance et de sabre. »

« Une petite fille de onze ans, qui revenait de Tirlemont, marchait en chancelant et en tâtonnant devant elle comme une aveugle : un coup de lance lui avait ouvert la joue et l'œil. Une pauvre paysanne, la figure couverte de larmes, raconta qu'en sa présence son mari avait été tué par des cavaliers allemands ; que deux de ses enfants, âgés de moins de neuf ans, avaient été piétinés par leurs chevaux.

Suivant le récit d'un habitant de Frameries, « le premier soin des Allemands, en arrivant, a été de boucher tous les trous de mine, dans lesquelles travaillaient un certain nombre d'ouvriers : les malheureux ont été ensevelis vivants dans les galeries.

Près de Renaix, les Allemands enfoncèrent la porte d'une maison particulière ; toute la famille était réfugiée dans une cave et, là, ils égorgèrent deux jeunes filles et coupèrent les oreilles à un jeune homme.

Ces faits odieux ne sont pas isolés ; ils ont été renouvelés dans nombre de localités.

A Monceau-sur-Sambre, ils ont eu la sauvagerie de placer une mitrailleuse en face de l'orifice d'une cave où s'étaient réfugiés des habitants : ils les ont tous tués. Dans la même localité, deux cents autres personnes ont subi le même sort.

Les Autrichiens sont les dignes alliés des Allemands : ils se livrent aux mêmes instincts de cruauté et de destruction. Des influences ethniques et des milieux sociaux identiques produisent les mêmes effets. C'est ainsi que le gouvernement serbe a donné connaissance au gouvernement français d'une protestation qu'il formule contre l'attitude des troupes austro-hongroises et dont voici les termes :

Le haut commandement austro-hongrois a donné à ses troupes des instructions leur enjoignant de brûler les récoltes, d'incendier les villages, de tuer et de pendre les populations paisibles.

Pendant leur retraite vers la Drina, les troupes austro-hongroises ont commis des cruautés sans exemple. Nos troupes rencontrent sur leur chemin un grand nombre de victimes de ces cruautés, tuées et défigurées, surtout des vieillards, des femmes et des enfants. Ces horribles cruautés révoltent nos soldats à tel point qu'il sera très difficile de retenir l'explosion des sentiments de vengeance et de représailles.

Ces faits constituent une violation flagrante des lois de la guerre : en conséquence, le gouvernement royal serbe se verra contraint de prendre toutes les mesures de représailles compatibles avec le droit des gens.

ER. RICH.